

BARRAGE

The RCA Museum News

THE RCA MUSEUM
CANADA'S NATIONAL ARTILLERY MUSEUM



LE MUSÉE NATIONAL DE L'ARTILLERIE DU CANADA
LE MUSÉE DE L'ARC

janvier 2020

Le défilé du Père Noël

Le 16 novembre, nous avons participé au défilé du Père Noël à Brandon. Cette année, il a fait beau pendant les festivités. Les années précédentes, la météo était moins clémentine. Nous croyons que notre participation au défilé a été bien reçue.



La photo de gauche a été prise durant le défilé et celle de droite à notre entrepôt M101.

Pour la troisième fois en quatre ans, nous avons reçu le « prix du véhicule le mieux décoré ». Cette année, nous avons inclus l'un de nos jeeps militaires équipés de lumières, avec un renne, un traîneau et Juno, la mascotte de la BFC Shilo. Le quartier général de la base nous a fourni le renne et le traîneau. Le véhicule est sorti du défilé intact, ce qui est une bonne chose. J'aimerais remercier tout mon personnel et mes bénévoles qui ont aidé à décorer et ceux qui ont participé au défilé. Nous avons mis notre véhicule de défilé en exposition devant le bâtiment M101 pendant la période des Fêtes.

Une bénévole du musée reçoit le prix du colonel commandant

Deanne Gilbertson, une bénévole du musée, a reçu une pièce du colonel commandant du bgén Selbie le 26 septembre 2019. Des douzaines de soldats étaient présents. J'ai réussi à prendre une photo de l'événement : elle figure à droite. Deanne a fait un excellent travail en trouvant des artefacts dans notre collection, en les déplaçant à de meilleurs lieux d'entreposage et en mettant à jour notre base de données. Essentiellement, elle a trié et entreposé 25 cartons d'emballage pleins d'artefacts au M101. Elle a ensuite trié un autre lot de cartons d'entreposage et organisé une aire d'entreposage. En ma qualité de directeur du musée et au nom du Musée de l'ARC, j'aimerais remercier Deanne Gilbertson l'excellent travail effectué sur notre collection. Elle fait beaucoup pour la conserver.



Par ailleurs, nous sommes toujours à la recherche de nouveaux bénévoles pour aider à préserver notre collection. Si vous voulez donner un coup de main, veuillez nous en parler.

Un mariage d'artilleurs avec un obusier C1 de 105 mm



Nous recevons parfois des demandes pour avoir de nos artefacts à des événements, comme des mariages militaires, des cérémonies de départ à la retraite ou des funérailles. Les anciens combattants et les militaires en service actif peuvent demander un ou des artefacts à des événements spéciaux. Nous faisons de notre mieux pour accéder à leur demande. Un certain nombre de nos artefacts servent souvent : un obusier M109 A4+ de 155 mm, un obusier C1 de 105 mm, une jeep de défilé, un tracteur d'artillerie de campagne de la Deuxième Guerre mondiale avec avant-train et canon de 25 livres et un avant-train pour mariage de 25 livres remontant à la Deuxième Guerre mondiale.

En septembre dernier, un artilleur a mis en montre notre obusier C1 105 mm et une jeep de défilé à son mariage. Voyez la

photo du mariage de Ryan et Brittany Gilks datant du 7 septembre 2019. La cérémonie a eu lieu tout juste au nord de Brandon (Manitoba). Nous sommes heureux d'avoir pu y participer.

Construction au Musée

Une équipe de travailleurs de la construction a bâti un nouveau vestibule à l'arrière de notre zone des archives au musée. Ils ont aussi modernisé nos appareils de traitement de l'air et fait un certain nombre d'améliorations à l'immeuble. Ce fut un processus lent qui s'est étiré sur environ six mois, soit de mars à octobre 2019. En mars, nous avons dû déplacer beaucoup de nos artefacts afin que les équipes de construction puissent faire leur travail. Au début de décembre, nous avons pu remettre tous les artefacts à leur place.

Voir la photo à droite. Le vestibule devrait faciliter le transfert d'artefacts passant des archives au musée, et ce, dans une atmosphère contrôlée.



La collection du Dr Gregg

En 1986, le Dr Gregg a fait don de centaines d'artéfacts au Musée de l'ARC, y compris 40 excellents exemples de véhicules et canons d'inspiration canadienne de la Deuxième Guerre mondiale. Le Dr Gregg était, de son propre aveu, un maniaque d'histoire, un ancien professeur et un vétérinaire. Le Dr Gregg a commencé sa collection dans le milieu des années 1970 et, dans le milieu des années 1980, il avait amassé une quantité imposante de véhicules de la Deuxième Guerre mondiale. Sa collection comprenait des douzaines d'exemples importants de véhicules d'inspiration ou de fabrication canadiennes. Il a recueilli les artéfacts dans des fermes du sud de l'Ontario, de commerçants en ferraille et du Danemark.

En 1985, il a cherché un musée ou un établissement qui protégerait sa collection entière. Il a gracieusement fait don de celle-ci au Musée de l'ARC en 1986. Nos registres des ressources muséales de cette période regorgent de dossiers sur la collection Gregg. À l'époque, le commandant de la base, le col John-Arch MacInnis, et le comité du Musée de l'ARC ont entrepris les démarches pour rendre ce transfert possible. En raison de la taille imposante de la collection, celui-ci s'est avéré très difficile et compliqué.



Le déménagement de l'énorme collection, du sud de l'Ontario à Shilo (Manitoba), a été une entreprise importante. Au final, les forces armées ont envoyé les véhicules et les canons par train. Voyez les photos ci-haut.

La collection compte des véhicules, des transports de troupes blindés, des manuels d'entretien et des centaines de pièces et de souvenirs. C'est une importante collection d'artéfacts de classe mondiale. En avril 1986, la Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels a confirmé que la collection Gregg était un bien culturel ce qui, en partie, empêche l'exportation de l'entière collection. Cette dernière a certainement une importance nationale et elle mérite cette désignation. En 1986, le Dr Gregg avait déclaré : « ces articles sont un symbole puissant de "l'ère nouvelle" du Canada, sur les plans politique et militaire. »

L'un des grands artéfacts de la collection est la caravane Crerar. Le général H. D. G. « Harry » Crerar, commandant de la Première armée à partir de mars 1944, a utilisé cette caravane durant la campagne d'Europe. La caravane comprend son poste de couchage et un bureau. Le général Crerar a reçu des invités de marque dans cette caravane. Parmi ceux-ci, mentionnons : le général Eisenhower, le général Montgomery, George VI et Winston Churchill. Nous allons inclure la caravane Crerar à notre prochaine exposition temporaire, lors du jour de la Victoire, qui ouvrira au début de mai 2020.

Nous comprenons et apprécions la vision du Dr Gregg et son engagement à l'égard de l'histoire du Canada. Il est venu à nous parce qu'il était convaincu que les Forces armées canadiennes et notre musée protégeraient, restaureraient, montreraient la collection et en préserverait l'intégralité. C'est une collection qui pourrait remplir la plupart des musées et nous en hébergeons la majeure partie à notre entrepôt M101 où elle est en montre au musée. Le Dr Gregg est décédé en 2000. Nous le remercions certainement pour son don formidable.

L'un de nos objectifs, au musée, est de raconter l'histoire des Forces armées canadiennes durant la Deuxième Guerre mondiale. Cette collection de classe mondiale nous aide en ce sens. Cette acquisition a grandement amélioré notre collection de véhicules militaires de la Deuxième Guerre mondiale. Notre exposition sur la Deuxième Guerre mondiale comprend des artéfacts de la collection Gregg. Celle-ci simplifie le processus de mise sur pied d'expositions en raison du nombre considérable d'excellents exemples de véhicules de la Deuxième Guerre mondiale d'inspiration canadienne et de canons. Nous sommes fiers d'avoir cette collection et nous allons continuer de la montrer lors de nos expositions et activités de rayonnement.

Véhicules de la Deuxième Guerre mondiale du Dr Gregg

Voici cinq véhicules de la collection Gregg, y compris des véhicules à chenilles et à roues. La collection Gregg est constituée de centaines d'artéfacts, dont des douzaines de véhicules de la Deuxième Guerre mondiale qui avaient un caractère canadien unique. Ces artéfacts méritent une grande attention.

Staghound



Ce Staghound 1942 version T17E1 a été conçu pour les régiments blindés et de reconnaissance pour les opérations rapprochées et longue distance. Il a aussi servi lors de missions spéciales, comme les raids, la prise de positions tactiques et la protection des quartiers généraux et des convois. Les variations d'armement comprenaient le canon de 37 mm de base, l'obusier de 3 po., le canon de char de 75 mm et la mitrailleuse de .50 mm double pour la fonction antiaérienne. Ce véhicule a été fabriqué par la General Motors.

Le char de commandement Grizzly (M4A1) était la version canadienne du char moyen M4A1 américain, le Sherman. C'était le type de char moyen le plus moderne et le meilleur dont disposaient les Alliés durant la Deuxième Guerre mondiale et le char moyen standard de 1943 à 1945. Plus de 70 variantes ont été produites. L'armement du Grizzly consistait en un canon de 75 mm avec une mitrailleuse coaxiale de calibre .30, une mitrailleuse de calibre .30 montée à l'avant ainsi que d'une mitrailleuse de calibre .50 montée sur la tourelle pour les tirs antiaériens. La Montreal Locomotive Works a fabriqué ce char. Production canadienne totale : 188.

Grizzly Command Tank



Fox Mark 1



Le Fox Mark 1 est un véhicule blindé, à quatre roues motrices, à tourelle fermée montée et dont le moteur est à l'arrière qui a été conçu pour les fonctions de reconnaissance et de patrouille des régiments blindés. Doté de mitrailleuses coaxiales de calibre .50 et .30, on y a aussi installé des lance-grenades fumigènes qui aidaient à cacher ses déplacements à l'ennemi. L'une des caractéristiques distinctives du Fox est le volant auxiliaire tourné vers l'arrière qui permet à l'équipage de se sortir du pétrin rapidement. Il était fabriqué par la General Motors of Canada Ltée et la production canadienne totale s'est élevée à 1 506 unités.

Le Sexton autopropulsé de 25 livres était conçu comme pièce d'artillerie de campagne ayant une grande mobilité tous terrains servant à la Division blindée. En raison de sa mobilité, de son blindage et de sa puissance de feu, il pouvait apporter un appui d'artillerie rapproché aux brigades blindées. Le principal armement du char était un canon QF de 25 livres. Son armement secondaire était une paire de canons Bren de calibre .303. Propulsé par un moteur radial à 9 cylindres, il développait une puissance de 400 BHP et une vitesse maximale de 25 mi/h. Le Sexton pouvait accueillir un détachement de six hommes. La Montreal Locomotive Works a construit le Sexton, dont la production totale s'est élevée à 2 150 unités.

Sexton



Stuart Light Tank



Le char léger Stuart (M5A1) était utilisé par les régiments blindés et les régiments de reconnaissance (reco) blindés. En raison de sa mobilité extrême et de sa bonne puissance de tir, il convenait bien à cette tâche. Ses armements comprenaient un canon 37 mm à stabilisation gyroscopique, trois mitrailleurs de calibre .30 (dont l'une fixe), et un pistolet-mitrailleur de calibre .45. Propulsé par deux moteurs V-8 Cadillac, il était rarement en panne, facile à entretenir et laisser des traces, peu importe le nombre de girations à grande vitesse auxquelles il était soumis. L'American Car and Foundry Company a fabriqué le char Stuart, et sa production totale s'est élevée à 3 427 unités.

Une lettre inattendue

Au Musée de l'ARC, nous nous efforçons d'honorer la mémoire de ceux qui ont servi le Canada. Récemment, je passais en revue un vieil album de coupures offert par le Major H. R. Turner, qui a levé la 94^e Batterie antichar, RCA, qui faisait partie de la 3^e Division pendant la Seconde Guerre mondiale. Comme les autres batteries de la Seconde Guerre mondiale, la 94^e Batterie antichar a une histoire remarquable, qui inclut sa part de sacrifice. L'album de coupures de presse, d'affiches originales, de propagande, de lettres manuscrites, de documents militaires et de photos est une excellente source primaire sur l'époque. À droite, une photo du major Turner tirée de l'album.



On ne sait jamais ce que l'on trouve dans les vieux albums. Le major Turner a sauvé deux lettres de mères d'artilleurs canadiens tués au combat pendant la Seconde Guerre mondiale. Les deux lettres sont difficiles à lire en raison de leur sujet délicat. Je vais inclure une lettre de Mme Amy Erickson, de Creston, C.-B., datée du 17 juin 1945, au major Turner, qui était commandant en second de la 94^e.

To. Major Turner
 Dear Sir
 I am writing to thank you for the very kind letter you wrote to me explaining the death of my beloved son.
 Your letter dated May 15 1945 was the first word I had since I received that awfull cable Aug 26 1944. but that is the fortunes of war, he was all I had, and his death leaves me very much alone, as my husband died five years ago. and I miss the both very much.
 again thanking you for your kind letter and wishing you the best of luck.
 I remain sincerely
 Amy Erickson

Une lettre émouvante d'une mère en deuil. Nous devrions honorer et nous souvenir de ce sacrifice sincère. Les officiers écrivaient souvent des lettres aux familles des soldats tombés au champ d'honneur. Le major Turner lui a sûrement présenté ses condoléances et ses idées après la mort de son fils. Son fils était (K75301) le bombardier suppléant Edwin V. Erickson, mort en service le 8 août 1944, à l'âge de 26 ans, près de Caen en France. Il a été enterré au cimetière de guerre canadienne de Bretteville-sur-Laize.

Le major Turner a levé la 94^e Batterie antichar en août 1939. La Batterie s'est entraînée au Canada jusqu'à son départ pour Liverpool en octobre 1941. Dès son arrivée, elle se rend sur la côte sud de l'Angleterre pour jouer un rôle anti-invasion. Le matin du 6 juin 1944, jour J, elle débarque sur la plage Juno pour appuyer la 7^e Brigade. Au cours des 8 semaines suivantes, elle a combattu les Allemands en Normandie, faisant de lourdes pertes. Elle a poursuivi le combat jusqu'à la libération de la France et des Pays-Bas, puis à l'invasion de l'Allemagne par les Alliés. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, 40 soldats de la 94^e Batterie sont morts, dont le bombardier suppléant Edwin V. Erickson.

Trophée de la guerre de Corée

Le Musée de l'ARC possède un obusier de 122 mm M1938 (M-30) datant d'après la Seconde guerre mondiale conçu à l'origine en Union soviétique. D'après nos dossiers, il aurait été capturé par l'armée sud-coréenne pendant la guerre de Corée. Il a finalement été expédié au Canada, intégré à notre collection et est actuellement placé dans notre parc de l'artillerie. L'histoire est difficile à prouver. Cependant, ce modèle de canon a été utilisé par l'Armée populaire de Corée du Nord contre les forces canadiennes et les forces des Nations Unies pendant la guerre de Corée (1950-1953).



Photo de l'obusier 122 mm M1938 du parc de l'artillerie du Musée de l'ARC.

Le 25 juin 1950, l'armée nord-coréenne envahit la Corée du Sud. En réponse, l'ONU organise une force de police multinationale pour défendre la Corée du Sud. Les États-Unis ont mené l'action et le Canada l'a appuyée. Le 7 août 1950, le gouvernement canadien autorise l'envoi de soldats canadiens en Corée. Le 25^e Groupe-brigade d'infanterie, avec ses armes de soutien, se rend en Corée. Le 2 RCHA, levé à Shilo (Manitoba), fournit la composante d'artillerie initiale. En mai 1951, le 2 RCHA arrive en Corée du Sud avec le canon de 25 livres, mais ne livre combat que quelques semaines plus tard. La guerre se transforme en une série de petites incursions des deux côtés. En mai 1952, le 2 RCHA avait tiré plus de 300 000 obus.

En mai 1952, le 1 RCHA remplace le 2 RCHA en Corée du Sud. Au printemps 1953, la guerre de Corée devient un conflit fixe. Le 81^e Régiment d'artillerie de campagne de l'ARC, nommé plus tard 4 RCHA, remplace le 1 RCHA en avril 1953. Les artilleurs canadiens ne cessent de bombarder les positions ennemies. Le 27 juillet 1953, la guerre prend fin avec la signature de la Convention d'armistice en Corée. Plus de 25 500 Canadiens avaient servi dans le théâtre des opérations en Corée.

Des soldats canadiens sont restés en Corée du Sud pour maintenir la paix. Le 79^e Régiment d'artillerie de campagne de l'ARC, rebaptisé 3 RCHA, a pris la relève du 81^e Régiment d'artillerie de campagne en avril 1954. Le 3 RCHA a servi en Corée du Sud jusqu'en novembre 1954. Le coût humain de la guerre pour le Canada a été de 516 militaires tués et de 1 211 blessés.

L'artillerie du XIX^e siècle

Il y a environ un an de cela, nous avons changé notre galerie du patrimoine, passant d'une collection d'uniformes et de médailles militaires à cinq pièces d'artillerie du XIX^e siècle. Ces changements gardent les choses pertinentes et excitantes. Les deux canons à âme lisse, l'un de 6 livres et l'autre de 9 livres, représentent les débuts de l'Artillerie canadienne. Ces canons à chargement par la bouche sont imprégnés d'histoire. Ils tiraient des projectiles solides et des obus pourvus d'une fusée, y compris le célèbre shrapnel qui explosait sur les lignes ennemies. Les Britanniques les ont déployés durant les guerres napoléoniennes (1803-1814), la bataille de Waterloo (1815), la guerre de Crimée (1853-1856), la Rébellion indienne (1857-1859) et diverses autres campagnes dans le monde. Des colons et des soldats britanniques les ont utilisés durant la guerre de 1812.



Photo récente de notre galerie du patrimoine au Musée de l'ARC.

Les trois autres pièces d'artillerie aident à expliquer la guerre des Boers. Ces trois pièces sont : le BL de 15 livres, le « Pom Pom » d'une livre et le canon de campagne français de 75 mm. En 1899, les Britanniques sont entrés dans la guerre des Boers avec le BL de 15 livres. Ce canon n'avait aucun mécanisme de recul. Après avoir tiré, le canon roulait vers l'arrière, ce qui exigeait de reprendre la visée. En outre, il n'a pas de bouclier de canon, ce qui fait que les artilleurs sont exposés au tir ennemi. La portée de l'arme était plutôt limitée. Les munitions étaient chargées en deux étapes, d'abord le projectile et ensuite la charge propulsive. Ce processus était lent et ralentissait la cadence de tir.

Le canon de campagne français de 75 mm constituait une percée technologique et c'était la première pièce d'artillerie moderne utilisant un frein de tir hydropneumatique et des munitions encartouchées. Les Boers ont utilisé un modèle semblable contre les Britanniques. Après le tir, il n'était pas nécessaire de refaire la visée. Il avait un bouclier de canon, une portée améliorée et les munitions étaient chargées en une étape, ce qui augmentait la cadence de tir. Les Britanniques se sont retrouvés dépassés par cette technologie de tir rapide. Ils ont appris de leur expérience durant la guerre des Boers. Ils ont conçu une nouvelle artillerie pour la mobilité, une meilleure balistique des projectiles, une vitesse de chargement accrue, des mécanismes de recul ajoutés et un poids de calotte accru pour davantage de puissance de tir. Ils ont aussi ajouté des boucliers de canon à des fins de protection. Cela a mené à l'adoption du QF de 13 livres pour l'artillerie montée. Tous deux sont en montre au Musée de l'ARC.

Obusier DÉMONTABLE L5 de 105 mm

L'obusier démontable L5 est une attraction populaire à la fois dans notre musée et sur notre site Web. Il suscite également beaucoup d'attention lors d'activités de sensibilisation. Il a été nommé « obusier démontable » parce qu'il peut être démonté en 12 sections et transporté par des bêtes de somme. Les Canadiens le transportaient généralement par véhicule ou par hélicoptère. Une fois le bouclier de canon enlevé, il pouvait être transporté à l'arrière d'un M113, que le Musée de l'ARC a dans sa collection. Nous avons beaucoup de photos de ce canon en action. J'ai essayé d'en inclure certaines datant surtout des années 1970 et 1980.



Le principal avantage du canon était qu'il était léger par rapport à l'obusier C1 105mm. Il pouvait être facilement démonté et manutentionné par les artilleurs. Le poids total du canon était de 1 290 kg, ce qui est très léger pour un canon de 105 mm. Sa légèreté relative signifiait également que le canon n'était pas très robuste ni construit pour un tir continu. Dans les archives de notre musée, j'ai trouvé un certain nombre de documents originaux faisant état de problèmes de fissures dans le tube. En général, il était transporté sans le frein de bouche. Dans nos archives, j'ai trouvé des documents originaux mentionnant quand le frein de

bouche a été transporté sur le canon, il avait tendance à vibrer et à endommager le canon. Un autre problème était la faible portée de cette arme (jusqu'à 10 000 mètres), ce qui la rendait vulnérable au feu de contre-attaque.

L'obusier démontable L5 pouvait servir pour le tir direct ou indirect. Au Musée, nous avons récemment ajouté des visées pour le tir direct et indirect. Notez la photo ci-dessous de la lunette NG 76 à visée directe.



Pour les forces militaires canadiennes, il s'agissait d'une arme aéroportée. Le Canada a activement utilisé cette arme de 1969 à 1994. Au cours de cette période, des milliers d'artilleurs canadiens se sont entraînés à l'utilisation de cette arme, qui a attiré un grand nombre d'adeptes. Il est à noter que l'obusier démontable L5 et l'obusier C1 de 105 mm utilisaient les mêmes munitions de 105 mm avec un projectile de 32 livres. Nous avons de nombreux exemples de projectiles de 105 mm exposés dans notre musée. Venez y faire un tour!



L'autre Coupe Grey

Au Musée de l'ARC, nous avons une coupe Earl Grey qui précède la Coupe Grey utilisée dans la Ligue canadienne de football (LCF). Albert Henry George Grey, 4^e comte Grey GCB, GCMG, GCVO, CP, gouverneur général du Canada, a commandé un certain nombre de coupes, dont la Coupe Grey de la LCF et trois coupes de l'Artillerie canadienne.

Albert Grey, 4^e comte Grey, a été gouverneur général du Canada de 1904 à 1911. Il était un ardent défenseur de la justice sociale et de l'unité nationale au sein de l'Empire britannique. Il a fortement soutenu les arts, y compris les sports comme le hockey et le football. Il est à noter que le comte Grey a commandé la Coupe Grey en novembre 1909 et qu'elle est arrivée en mars 1910. Le premier match de championnat de la Coupe Grey a eu lieu le 4 décembre 1909 sans la Coupe Grey.

Mappin & Webb, une entreprise de joaillerie de Birmingham, en Angleterre, a fabriqué la petite tasse illustrée ci-dessus qui est exposée au Musée de l'ARC. Selon certaines sources, le comte Grey a commandé la coupe comme trophée pour l'association canadienne de rugby amateur qui est devenue la LCF. On raconte que le comte n'était tellement pas impressionné par la tasse qu'il a commandé une autre tasse beaucoup plus grande qui est devenue la Coupe Grey de la LCF.



La photo ci-dessus montre la Coupe Grey de la LCF à gauche et « une autre » Coupe Grey à droite à Winnipeg en 2017.

De 1906 à 1908, le gouverneur général Grey commande et remet trois tasses à des branches distinctes de l'Artillerie canadienne. Notre coupe est pour la 1^{re} place en efficacité générale (batteries lourdes et de siège). Il y avait aussi une coupe d'efficacité générale pour la défense côtière et une pour les batteries de campagne.

L'Artillerie canadienne présente depuis longtemps des coupes d'efficacité générale qui remontent aux années 1880. Le gouverneur général Grey a ajouté à la collection déjà importante de tasses militaires qui se trouvent dans les bases militaires partout au pays. Notre coupe a certainement un passé charmant lié au comte Grey et à la Coupe Grey de la LCF.

Sondage auprès des visiteurs

Les musées doivent répondre aux besoins changeants des visiteurs. Les sondages nous aident à comprendre nos visiteurs. Vos commentaires à l'égard de notre musée sont les bienvenus. Veuillez envoyer vos commentaires par courriel à l'adresse Andrew.Oakden@forces.gc.ca.

- Qu'avez-vous trouvé le plus intéressant du musée et du parc de l'artillerie?

- À l'avenir, quelles expositions aimeriez-vous voir au musée?

- À votre avis, quelles améliorations devraient être apportées?

- Voulez-vous voir davantage de renseignements et d'artéfacts sur certains domaines? Si oui, lesquels?

- Avez-vous eu de la difficulté à trouver notre musée? Si oui, quelles sont vos suggestions pour que notre emplacement soit plus facile à trouver?

- Quelle est la probabilité que vous recommandiez le Musée de l'ARC à quelqu'un d'autre?

Contact Us

Telephone : (204) 765-3000 Ext. 3570
 Fax:(204) 765-5289
 Email: rcamuseum@forces.gc.ca
 Website: rcamuseum.com
 Facebook: RCA Museum

**The Royal Canadian Artillery
 Museum (The RCA Museum)**
 Building N-118
 CFB Shilo
 P.O. 5000, Station Main
 Shilo, Manitoba R0K 2A0

**Musée de l'Artillerie royale
 canadienne**
 (Musée de l' ARC)
 Bâtiment N-118
 BFC Shilo
 C.P. 5000, succursale Main
 Shilo (Manitoba) R0K 2A0

Telephone : (204) 765-3000 poste 3570
 Facsimile : (204) 765-5289
 Courriel : rcamuseum@forces.gc.ca
 Site Web : rcamuseum.com
 Facebook: RCA Museum

Pour nous joindre

Director/Directeur
 Senior Curator/Conservatrice principale
 Assistant Curator/Conservatrice adjointe
 Collections Manager/Gestionnaire des collections
 Admin Coordinator/Coordonnatrice administrative
 Front Desk/Reception

Andrew Oakden
 Kathleen Christensen
 Dayna Barscello
 Clive Prothero-Brooks
 Cheryl van der Raadt
 Anita Michelsen

Ext/poste 3763
 Ext/poste 3531
 Ext/poste 3577
 Ext/poste 3076
 Ext/poste 4563
 Ext/poste 3570